Devoir d'Education civique:

I. Risques

Doc 1 : Séisme en Haïti Le 12 janvier

dernier. « Les Haïtiens ont entamé mercredi soir une deuxième nuit de cauchemar au milieu des décombres après le violent séisme qui a frappé l'ile, transformant des quartiers entiers en cimetières à ciel ouvert. A Port-au-Prince, ce sont des centaines de milliers de personnes qui devaient passer une nuit à la belle étoile, dans l'obscurité totale, faute de courant. » www.lemonde.fr

<u>Doc 3 : Catastrophes et pauvreté, la double peine.</u>

Face aux colères de la nature, les

peuples ne sont pas égaux. Le séisme qui vient de terrasser Haïti en apporte une nouvelle et tragique illustration. S'il a été aussi destructeur, ce n'est pas tant en raison de la force de la secousse que de l'extrême vulnérabilité de la République des Caraïbes.
Vulnérabilité de ses habitations et de ses édifices publics, vulnérabilité de ses infrastructures collectives [...] 70 % de la population urbaine vit dans des bidonvilles et 78 % des Haïtiens survivent avec moins de 2 dollars par jour.

Lors d'un récent colloque sur le risque sismique, trois chercheurs

Doc 2 : Des survivants recherchent leurs proches dans les décombres mercredi 13 janvier. REUTERS/EDUARDO MUNOZ



Doc 4 : Avant la catastrophe, Cité Soleil, déjà le bidonville le plus pauvre d'Haïti, le pays le plus pauvre d'Amérique latine



- [...] ont montré que le nombre de victimes des tremblements de terre n'est pas lié à l'activité sismique, ni même à la densité de population, mais à la richesse. Ou plutôt à la pauvreté.
- « Les séismes sont beaucoup plus meurtriers dans les pays pauvres que dans les pays développés <u>qui ont appris</u> <u>progressivement à s'en protéger</u> »
- « Un écolier a 400 fois plus de probabilités de mourir dans un tremblement de terre à Katmandou qu'à Tokyo », « les pays à fort risque sont tous à faible produit national brut (PNB) par habitant ».

Ce constat vaut pour l'ensemble des <u>catastrophes naturelles</u>. Au cours des deux dernières décennies, les dérèglements de la nature ont tué plus de 2 millions de personnes, et 98 % d'entre elles vivaient dans des pays à faibles ressources.

« Les pertes dues aux catastrophes naturelles sont vingt fois plus importantes (en pourcentage du produit intérieur brut) dans les pays en développement que dans les pays développés »

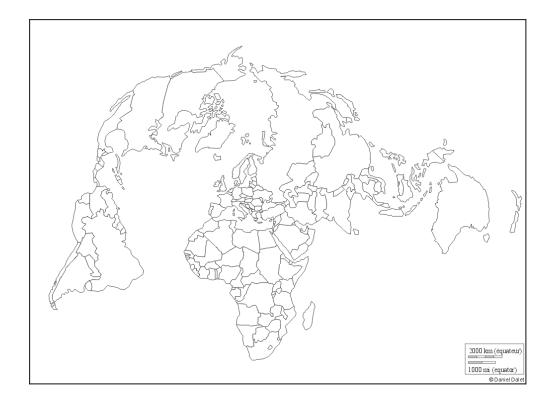
Pierre Le Hir, LE MONDE | 22.01.10

A. Répondre aux questions

- 1. Doc 1 : Explique ce qu'il s'est passé le 12 janvier dernier en Haïti ?
- 2. Docs 1 & 2 : Les dégâts sont-ils importants ? Expliquer en détail
- 3. Docs 3 & 4 : Pourquoi Haïti est plus particulièrement touché?

B. Rechercher les définitions :

- 1. Risque :
- 2. Séisme:
- 3. Vulnérabilité:



C. Repérer:

- Sur le planisphère localise Haïti, le Japon (puisqu'il est question de Tokyo, sa capitale, dans le texte), Katmandou au Népal.
- Trace la limite Nord/sud (pays riches/pays en développement)- Il faut la rechercher évidemment, je ne vous demande pas de la connaître par cœur!
- D. A l'aide du texte et de recherches personnelles, expliquer les mots ou expressions en gras
- 1. « les peuples ne sont pas égaux »
- 2. « qui ont appris progressivement à s'en protéger »
- 3. « catastrophes naturelles »

E. Rechercher

- 1. Le séisme sont des risques dits naturels, peux-tu en citer d'autres et, si possible, illustre-les par des images ou des extraits d'articles concernant des événements récents (ou du moins pas trop anciens !!!).
- 2. Les risques technologiques sont des risques liés à l'activité humaine, par exemple une marée noire.
 - a. Recherche une catastrophe technologique qui a eu lieu dans un pays en développement, explique-la succinctement (illustration?)
 - b. Recherche une catastrophe technologique qui a eu lieu dans un pays riche, explique-la succinctement (illustration?)
 - Quelles différences observes-tu dans les conséquences et dans les coûts humains et matériels ?